che, & qui produit quelques fois des tumeurs, soit aux lèvres ou sur la langue, & cause aussi de l'inflammation en cette dernière partie de l'animal. Souvent les parties intérieures de la poitrine davantage infectées, lui occasionnent une respiration forte, difficile & embarrassante, une suffocation même, & un bâillement avec une toux violente; en quel cas on a trouvé les lobes du poulmon, du moins d'un côté, tout pourris, & quelques fois entièrement remplis d'un sang échauffé & brûlé. Cette maladie attaque encore & échauffe particulièrement les intestins du bas-ventre, & parmi ceux-ci le foye & la rate, où, comme on l'a remarqué dans quelques Cantons, principalement l'estomac & les boyaux; & se fait connoître, soit par une diarrhée avec une copieuse évacuation d'urine, soit par une dysenterie & diarrhée ensemble, que l'on reconnoît par les excréments fluides & puants, de couleur de sang, gris & jaune, que la Bête fait souvent jaillir en courbant le corps. En ce cas, puisqu'on a communément vû la vessie enflée & remplie d'une bile aqueuse, on a nommé cette espèce de maladie un *dégoisement de bile*; quoiqu'on appelle proprement *dégoisement de bile*, quand non-seulement la dysenterie, mais encore plutôt une diarrhée bilieuse, c'est-à-dire, un cours de ventre, mêlé de beaucoup de bile s'y joint; aussi a-t-on trouvé & remarqué en cette même maladie & dans les mêmes symptômes d'une dysenterie, non seulement que quelques animaux avoient la vessie de la bile de grandeur naturelle, pendant que d'autres l'avoient relâchée & la plupart vuide; mais aussi que la bile étoit glaireuse & collante; on a observé au contraire que d'autres étoient

constipés.